

# Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 450

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Terrorismes

« Table ouverte », l'autre dimanche, consacrée au terrorisme. Avec la participation de MM. Bonnard, ancien conseiller d'Etat vaudois, François Chaudet, Fontanet et de M. Freimüller, journaliste, plus un socialiste genevois, Emilio Luisoni, en remplacement de Gilbert Baechtold.

Très méfiant devant une émission, où trois probables partisans de la manière forte étaient confrontés à deux représentants seulement, non pas de l'indulgence, mais d'une attitude plus ouverte, qui tenterait de comprendre les causes du phénomène — (pourquoi par exemple cette poussée terroriste en Allemagne et en Italie, mais peu ou pas dans les pays scandinaves ?) — j'ai été comme on dit « déçu en bien ».

Que de déclarations ahurissantes, toutefois !

Pour M. Fontanet, par exemple, il n'y a pas eu de terrorisme en Allemagne nazie...

On se dit : Il n'a donc jamais entendu parler de la *Nuit des longs couteaux* ? de la *Nuit de cristal* ? Il n'a donc pas lu *Jusqu'à la lie* de Gisevius ? Ou bien il aura oublié ?

Et puis l'on comprend que M. Fontanet s'en tient exclusivement à une forme de terrorisme : celle qui est exercée par une minorité aux dépens d'une majorité. Le terrorisme des années 33-45 étant un terrorisme d'Etat, il n'a pas sa place dans le bric-à-brac du Conseiller d'Etat genevois.

De même lorsqu'il s'écrie que c'est dans les sociétés les plus démocratiques qu'ils y a le plus de terrorisme (prenant la précaution d'ajouter qu'il ne veut pas établir un rapport de cause à effet !) On se dit : Ainsi donc, l'Argentine, le Chili, et l'aimable république de M. Dada, et tel autre Etat d'Afrique ou d'Orient ou d'Extrême-Orient sont donc des démocraties ? Ou bien M. Fontanet veut-il dire par là que le terrorisme ne fleurit pas en Argentine, en Iran, voire dans tel Etat de l'Est ? — Non ! Mais de nouveau, il s'agit d'un terrorisme de gens au pouvoir, devant lequel M. Fontanet

ferme les yeux, ne voyant pas que souvent il naît de la mise en place d'une police de plus en plus musclée.

M. Bonnard, lui, découvre la cause du terrorisme dans le trop de bien-être des pays occidentaux, dans l'ampleur exagérée des assurances sociales... D'où j'en conclus que les pays scandinaves déjà nommés sont en retard dans ce domaine, puisqu'ils ne connaissent pas ou peu le terrorisme...

Quant à M. Chaudet, il a lu les penseurs de l'« Ecole de Francfort » (entre autres, Adorno, Reich, Marcuse) — ce qui est extrêmement louable de sa part — et il croit pouvoir accuser le « freudo-marxisme » ! (pauvre Freud !) Il cite Reich, qui, dans les années 30, a écrit que le contre-terrorisme était peut-être la seule arme qui restât aux victimes du nazisme. Après tout, il se peut

que les « terroristes » d'aujourd'hui aient aussi mal compris Reich que M. Chaudet, mais on serait tout de même curieux de savoir ce que ce dernier aurait conseillé aux patriotes tchèques à l'égard de Heydrich.

Piège des mots : « Terrorisme » — un nuage de gaz se dégage, qui met les cerveaux hors d'état de fonctionner. De même, hier, *suffrage universel* : tous nos manuels d'histoire disaient qu'en Suisse, nous avions le « suffrage universel » — alors que la moitié des Suisses, les femmes, ne pouvaient pas voter ! De même, la défaite de « l'Allemagne » en 1918 : or Krupp est plus puissant à la fin de la guerre qu'il ne l'était au début; il tente un procès à Vickers (G.-B.), coupable d'avoir utilisé pendant la guerre l'un de ses brevets — et il le *gagne* !

J. C

### REÇU ET LU

## Dossier Leibstadt

La centrale atomique de Leibstadt, à une quarantaine de kilomètres de Zurich ! Le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » ouvrait, cette semaine, ses colonnes à la « contre-information » : sur sept pages le groupe zurichois des opposants aux centrales nucléaires avait tout loisir de développer ses thèses, et en particulier de décortiquer le « dossier Leibstadt », encore peu connu, ne bénéficiant pas, par exemple des coups de projecteurs dont sont arrosées les installations de Gösgen.

Les opposants zurichois, il faut le dire, multiplient les efforts d'information; ils sont, entre autres, partie prenante dans l'exposition « Entre Gösgen et Leibstadt », organisée à la « Heidi-Weber-Haus de Le Corbusier » (visible jusqu'au 16 mai à la Höschgasse à Zurich), et qui met en lumière les problèmes posés par la concentration de centrales nucléaires dans la Suisse du nord-ouest.

Il y avait cependant loin, de ces initiatives multiples pour la diffusion de leurs thèses, à la force

de pénétration du deuxième tirage de Suisse : un pas important a été franchi samedi et dimanche derniers !

Le ZAK (Zürcher Atomkraftwerkgegner) est né, dans sa forme actuelle, en 1975, des manifestations de soutien à l'occupation de Kaiseraugst organisées dans la métropole des bords de la Limmat : environ une centaine de membres actifs, dont l'âge oscille entre 17 et 40 ans (26 personnes ont collaboré à la rédaction de la brochure dont est tiré le texte paru dans le « Tages Anzeiger »).

### Dès 1963

Le document publié prend la forme, avant tout, d'un historique détaillé de la construction des installations de Leibstadt, depuis les premiers travaux préparatoires lancés par Elektrowatt en 1963, jusqu'aux manifestations populaires du début de l'année en cours.

— Dans le supplément hebdomadaire de la « Basler Zeitung », à noter une somme sur les droits de la femme à l'époque de la Révolution française (la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, Marie Olympe Gouges, 1791).